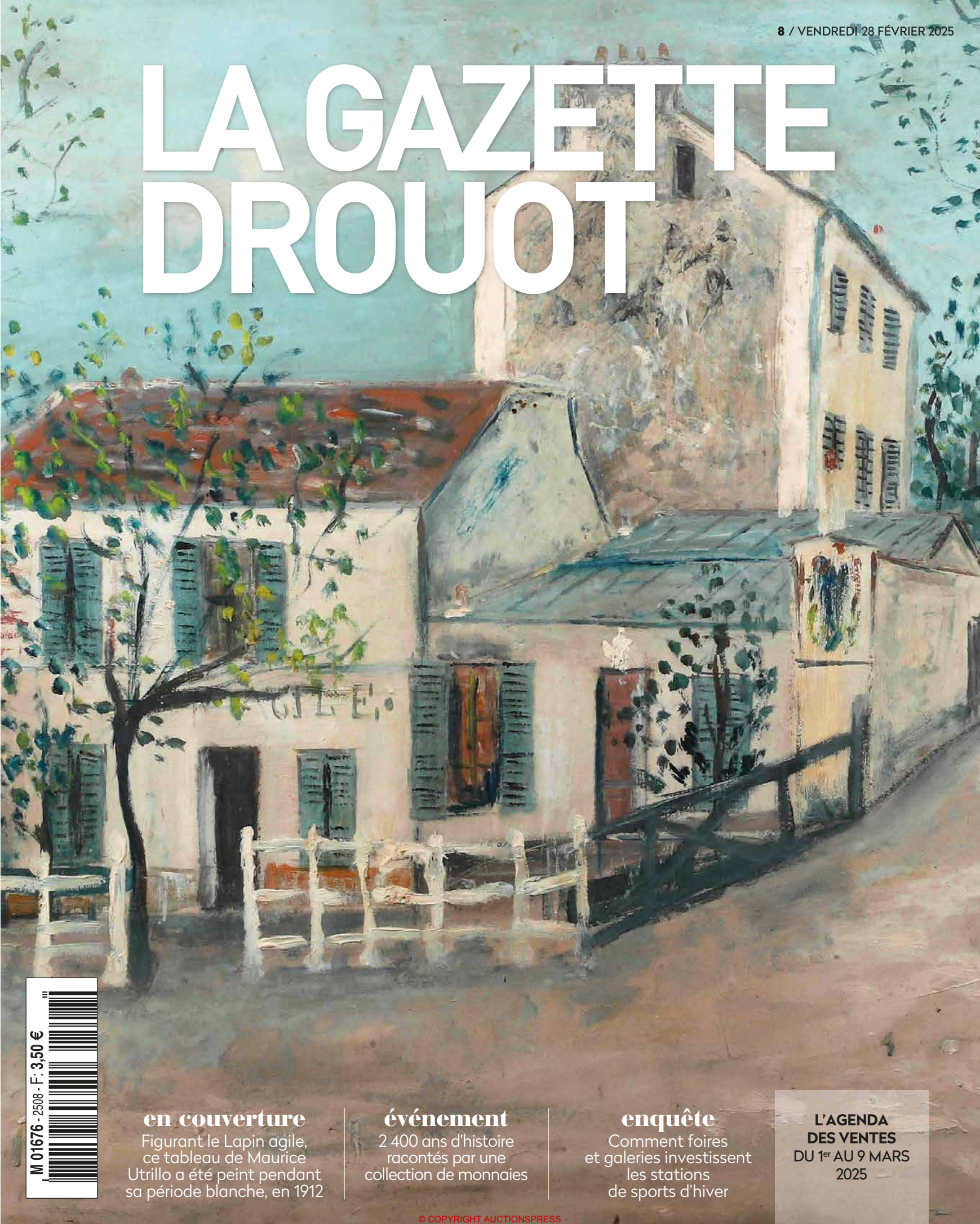


LA GAZETTE DROUJOT



M 01676 - 2508 - F. 3,50 €



en couverture
Figurant le Lapin agile,
ce tableau de Maurice
Utrillo a été peint pendant
sa période blanche, en 1912

événement
2 400 ans d'histoire
racontés par une
collection de monnaies

enquête
Comment foires
et galeries investissent
les stations
de sports d'hiver

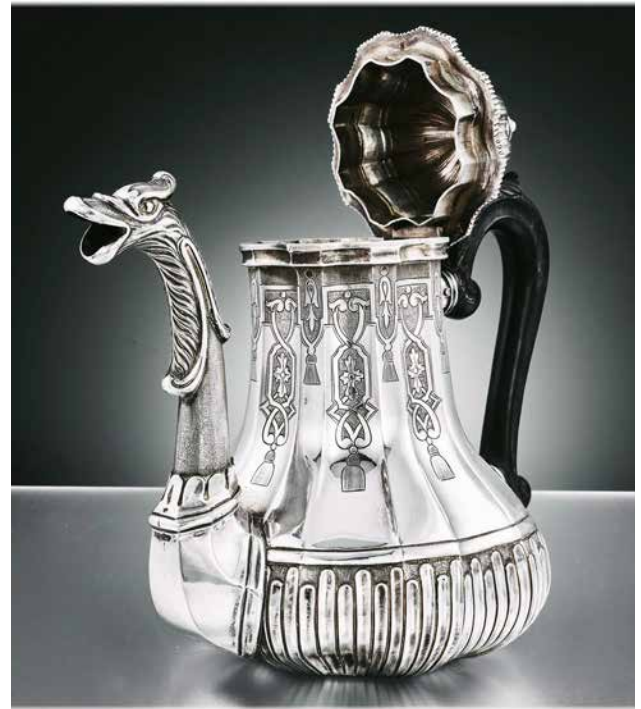
**L'AGENDA
DES VENTES**
DU 1^{er} AU 9 MARS
2025

MAÎTRES ORFÈVRES DE BELGIQUE ET DE FRANCE

C'est une théière en argent gantoise du tout début du XVIII^e siècle qui prenait la tête des meilleurs résultats d'une vacation picarde consacrée à l'orfèvrerie.

Vue dans la *Gazette* n° 6 (page 16), la pièce de style Régence, avec ses riches lambrequins terminés par des motifs de passementerie, a récolté pas moins de 22 824 €. L'artefact est sorti de l'atelier de Pieter Colle, maître orfèvre gantois qui a laissé son poinçon « PC » sous la base, où se déchiffrent aussi des poinçons pour Gand entre 1722 et 1726. L'ustensile s'est fait également remarquer par son impressionnant bec verseur à tête dit « de dragon » et une élégante anse en ébène sculptée d'une feuille d'acanthé... Après cet artisan belge, ceux de France : à commencer par une femme, la maître orfèvre Françoise Baudouin de Tours, et dont le poinçon orne une paire de flambeaux en argent s'illuminant à 8 622 €. Ce modèle dit « à la financière » est d'époque fin Louis XIV, comme l'indique ses poinçons de jurande de la cité tourangelle, en date de 1697 (un « Y » couronné). Les deux luminaires présentent un binet à pans concaves et un fût en balustrade comportant deux nœuds (h. 17,5 cm, poids 802,6 g). Enfin, une seconde paire de flambeaux en argent, également Louis XIV, portait les poinçons de jurande pour Paris 1713 (un « V » couronné), ainsi que ceux attribués au maître orfèvre Nicolas Hannier (reçu en 1683). Il vous en coûtait 6 086 € pour les saisir (h. 20,3 cm, poids total 801,6 g).

AMIENS, DIMANCHE 23 FÉVRIER. HUBERT DELOUTE OVV.



Gand, 1722-1726. Théière en argent, modèle à fond plat, au corps pansu et balustré, anse en ébène sculpté, poinçon du maître orfèvre Pieter Colle, h. 21,8 cm, poids 850,4 g.

Adjugé : 22 824 €

Enluminure safavide versus porcelaine de Chine



Iran occidental, Chiraz, première moitié du XVI^e siècle. Coran safavide, encre, pigments polychromes et or sur papier, cuir estampé et doré, 253 pages, 34 x 22 x 6 cm.

Adjugé : 93 000 €

JOUÉ-LÈS-TOURS, SAMEDI 22 FÉVRIER.
HÔTEL DES VENTES GIRAudeau OVV. M. RENARD.
CABINET PHILIPPE DELALANDE.

La vente tourangelle se plaçait sous le signe des voyages, en dévoilant coran iranien, vase en bleu et blanc pendule à l'Amérindienne...

Datant de la première moitié du XVI^e siècle, un somptueux coran safavide, analysé dans la *Gazette* n° 6 (page 81), se feuilletait jusqu'à 93 000 €... à partir d'une estimation haute de 20 000 €. Ayant vu le jour en Iran, et certainement à Chiraz, l'ouvrage de 253 feuillets s'avère d'une grande rareté (on en connaît deux autres au décor similaire, l'un au musée des Arts turcs et islamiques d'Istanbul, l'autre à la Smithsonian Institution). Ses nombreux ornements – médaillons, mandorles et cartouches – ont été exécutés à l'or, à l'encre et aux pigments polychromes, mettant en valeur les deux calligraphies savantes employées : le thuluth et le naskh. Direction la Chine ensuite, avec un vase rouleau en porcelaine du XVII^e siècle, emporté à 30 008 €. L'objet présente un décor bleu et blanc mettant en scène une femme saluant le départ d'un dignitaire et son cortège dans un jardin arboré et rocheux (h. 44, diam. au col 13,5 cm). Puis c'était au tour du Nouveau Monde de séduire un amateur, avec l'apparition d'une pendule dite « L'Amérique » en bronze ciselé, doré et patiné du début du XIX^e siècle, figurant une chasserresse amérindienne assise à côté d'un palmier, les pieds sur un alligator. Elle tintait pour 18 241 €. Notons encore que cet ensemble exotique repose sur une base ovale ornée de guirlandes feuillagées retenues par des serpens et ceinte d'un rang de perles (48 x 41 x 16,5 cm).